

Monseigneur,
Messieurs les officiers, sous-officiers, légionnaires,
Mesdames, messieurs,

Nous ne devrions pas être là.

Toutes les statistiques nous donnaient perdants.

Lever des fonds pour une chapelle régimentaire ?

La refaire en entier, l'aménager de façon exemplaire et intégralement ?

Allons ! La réalité de la vie se charge souvent d'amenuiser ce genre de rêve.

Sauf...

Sauf qu'il y a dans la Légion une tradition de déjouer les statistiques de bataille.

Sauf que colonel, vous avez confié cette mission à deux femmes qui avaient décidé, l'une comme l'autre, au fond de leur âme, que rien n'empêcherait ce projet d'aboutir.

L'histoire de cette chapelle est un petit El Moungar silencieux qui s'est joué pour une poignée d'âmes fortes pendant deux années intenses, entre incertitude et espérance acharnée. De nos efforts, est née cette chapelle, nouvelle pierre ajoutée à l'histoire du 2e Rei.

Dans ce qui fut pour nous une vraie bataille, la force de persévérance de Céline, conjuguée à son amitié profonde pour la légion a été le socle du projet. Céline, vous m'avez contactée en septembre 2023. Vous m'avez convaincue du sens de cette mission qui rejoignait en moi une grande passion inassouvie pour l'armée, et son fleuron, la Légion.

De ce jour, vous n'avez jamais faibli et votre solidité a été une clé de voûte. Céline merci, nous ne serions pas là aujourd'hui sans vous.

Colonel, vous nous avez fait l'honneur de votre confiance, avec une double capacité à la tempérance pour prioriser l'important quand les moyens manquaient, et à l'enthousiasme quand la providence nous envoyait plus que ce que nous espérions.

Sachez que ce fut pour moi un honneur et un privilège d'œuvrer pour votre régiment.

Capitaine Anthony vous avez été la cheville ouvrière du tout. Vous avez donné votre temps sans jamais compter, avec une grande compétence, mais aussi avec une vraie générosité d'âme, vous vous êtes impliqué à tous les niveaux du dossier, et surtout, *vous y avez cru*. Votre présence autant que votre persévérance ont été déterminants.

Enfin, je voudrais saluer particulièrement Pierre Baly, l'entrepreneur général en charge des travaux qui a lui aussi donné bien au-delà de la mesure normale et a été pour moi un compagnon de projet d'une aide vraiment précieuse.

Alors ! Qu'avons-nous accompli ?

Une chapelle exemplaire, je crois pour un régiment exemplaire.

En quoi exemplaire ?

L'agrandissement était nécessaire pour accueillir dignement ceux qui ont donné leur vie et permettre un dernier adieu à leur famille. Et dans l'aménagement de ce nouvel espace **rien n'a été laissé au hasard ou à la négligence.**

Je crée des aménagements d'églises partout en France. Vous imaginez bien que je ne crée pas le même espace pour une petite communauté de religieuses et pour des légionnaires.

Avec vous et pour vous, j'ai touché du doigt un degré d'exigence qui m'a élevée et pour cela, je suis profondément reconnaissante au régiment. L'esprit de la Légion a porté beaucoup de fruits en moi. Je ne pourrai jamais l'oublier.

Faire le meilleur, pour les meilleurs, et le faire selon leur code d'honneur.

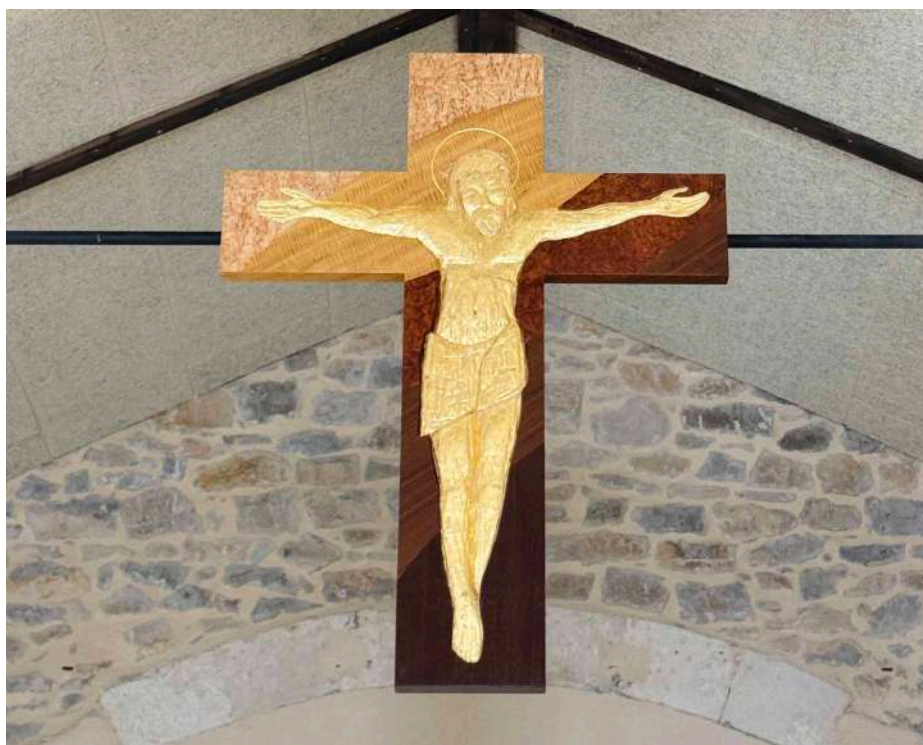
La première fois que je suis venue, j'ai demandé au capitaine d'Orio une chaise et deux heures de solitude. Et au milieu des gravats, j'ai vu.



J'ai vu les grands fanions de chaque compagnie flotter sous la charpente.

Cette chapelle est une chapelle militaire. Et c'est celle du 2e REI.

La raison de cette scénographie était de donner immédiatement le sens de la majesté. Ce lieu est unique dans le régiment. Mais il accueille chaque soldat comme étant ici chez lui. Les fanions créent une haie d'honneur qui mène au chœur et à une croix.

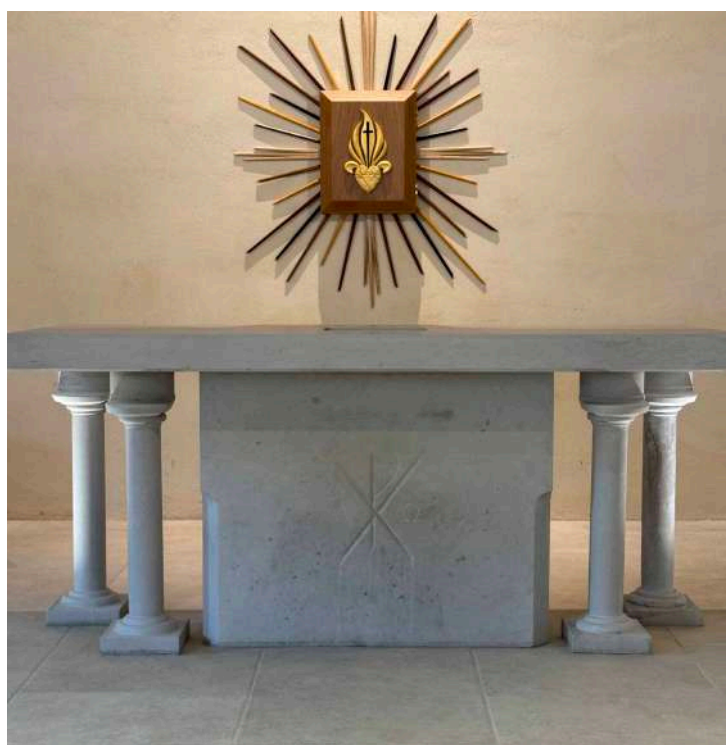


Cette croix est un morceau de bravoure, car j'ai voulu créer une gradation de l'ombre qui monte vers la lumière tout en ayant des bois des 5 continents. Comme les origines des légionnaires. Les combinaisons des teintes et des provenances des bois furent complexe, mais je n'ai pas triché : le Wengé d'Afrique, le Tek d'Océanie, le Citronnier d'Asie, la loupe de Wawona d'Amérique, le Bouleau madré d'Europe. Ce Christ rassemble tous les légionnaires. Je l'ai doré à la feuille pour qu'il soit une lumière dans les ténèbres et qu'il vous dise toujours l'espérance et la Résurrection.

Le tabernacle quant à lui marie la grenade à sept flammes au sacré-cœur du Christ, entouré de la couronne d'épines et rayonnant aux confins du monde. Il résume à lui seul l'espoir que je porte pour cette chapelle : que vous ressortiez avec des **cœurs de feu** !



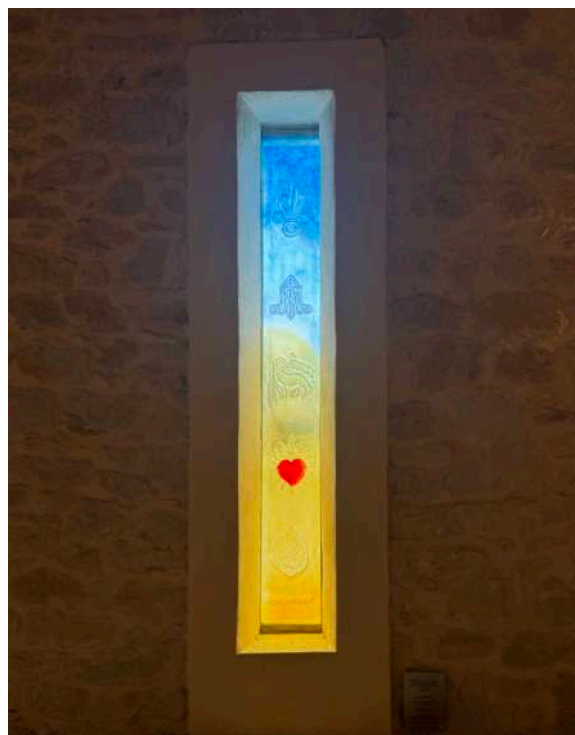
Devant le tabernacle, il y a un autel probablement **unique au monde**. J'avais demandé « quel est le symbole qui dit le plus la Légion ». On m'avait répondu « le képi blanc ». Et c'est ainsi que



les chapiteaux des colonnes devinrent des kèpis où les légionnaires montent la garde du tombeau du Christ.



Cet été, lorsque j'ai tout installé, il y a eu des instants de grâce. La lumière des lancettes s'est projetée à plus de 6 mètres de long, couvrant le corps de l'autel d'un voile de lumière dorée et la pierre de l'autel devint bleue. C'est ce que j'aime appeler la part des anges : il y a tout le travail humain, avec sa densité et son exigence, il y a toutes les intentions de servir de toutes ses forces, et au final... Il y a encore un peu plus que tout cela. Une part de grâce que l'artiste ne maîtrise pas...



Les lancettes et le vitrail Charles de Foucauld ne font qu'un dans leur matière. Il s'agit de vitraux en thermoformage, une technique très contemporaine de vitrail sans plomb et en relief. J'ai pu ainsi reproduire fidèlement les insignes de régiment, des symboles chrétiens essentiels, les soldats soignés par saint Charles de Foucauld grâce à la photo historique que nous avons. Mais j'aime faire des ponts entre les siècles : cette modernité du XXI^e siècle est alliée à une technique du XIV^e siècle : cette lumière d'or si présente dans la chapelle, c'est du jaune d'argent. Un ciment que l'on retrouve dans les grandes cathédrales gothiques. Et je l'ai choisi, car il me fait penser à la lumière du désert.

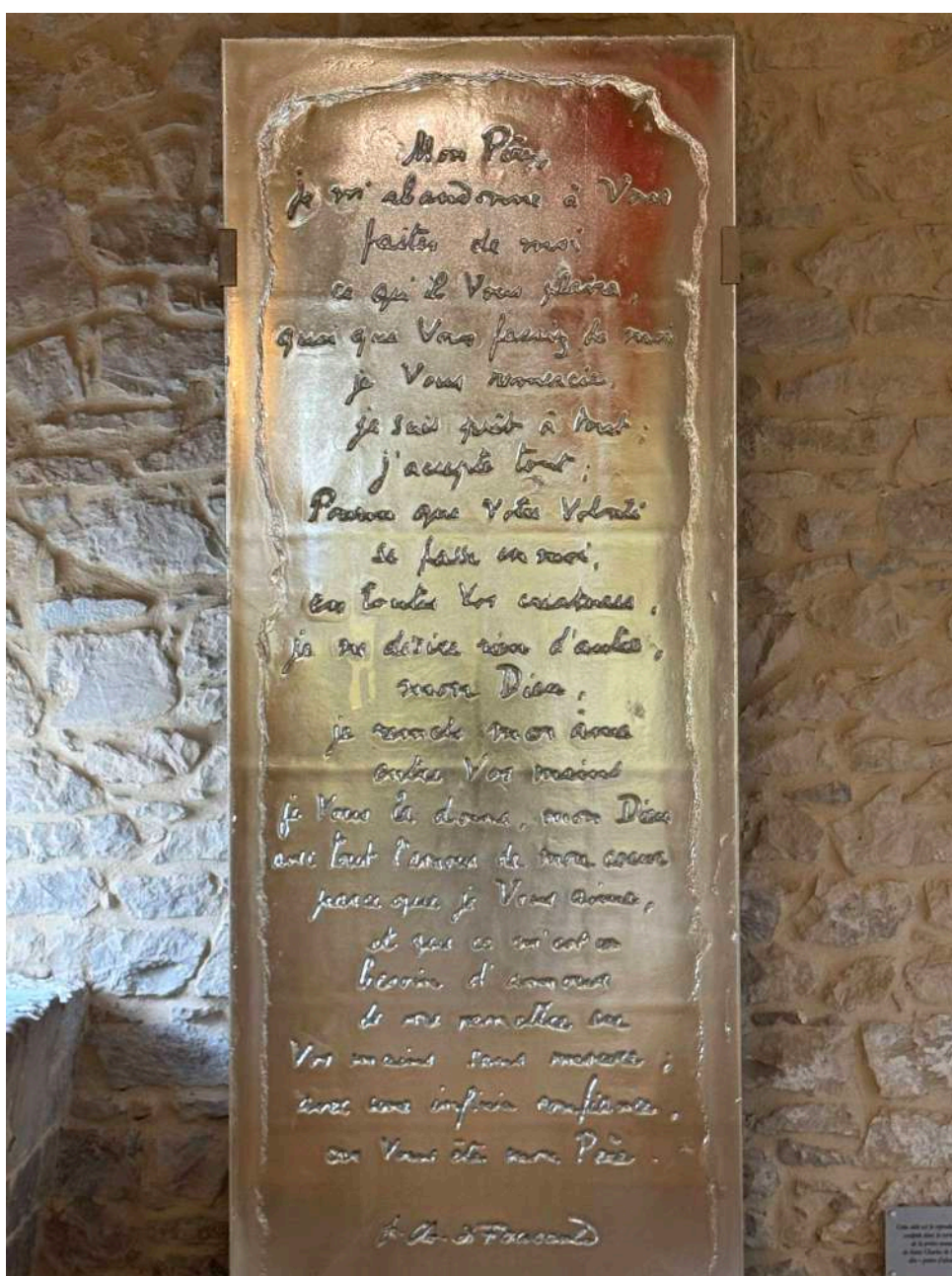


Je dois ma conversion à Saint Charles de Foucauld, je suis allée sur ses traces à Tamanrasset, dans l'Assekrem. J'ai vu les déserts de pierres brûlantes, le soleil écrasant, le ciel devenu plus grand. Cet appel de l'immensité qui est parfois celui de vos théâtres d'opérations. Ce vitrail vous parle de l'histoire de votre régiment, mais il vous appelle aussi à cette lumière des lointains de vos missions.

Et puis il me reste à évoquer deux survivantes. Deux œuvres qui n'ont vu le jour que grâce à des dons de la toute dernière heure. Pour la petite histoire, j'étais en pèlerinage à Lourdes. Et je me suis présentée à la grotte avec cette fin de projet qui ne trouvait pas d'issue. Deux heures après, je suis ressortie - trempée de pluie - mais avec la solution.

Il s'agit d'abord de la stèle de la prière d'abandon.

Vous savez une chapelle se vit en groupe, comme aujourd'hui. Elle se vit aussi seul. Passez. N'importe quand. Dieu vous attend. Toujours. Cette grande stèle de verre, c'est une prière que saint Charles à écrite de sa main. J'ai sculpté chaque lettre de chaque mot à la main, j'en ai fait un immense thermoformage de 2,5 m en verre argenté. Cet endroit, c'est un espace pour être seul avec le seul. J'ai créé de petit banc pour s'agenouiller - car l'agenouillement met l'âme à l'écoute. Voici ma promesse : lisez cette prière avant chaque départ en mission et vos serez de meilleurs soldats encore. Lisez là en rentrant et vous serez plus reconnaissants encore.





Et puis je suis une femme. Et une mère. J'ai pensé à vos épouses et à vos enfants. On épouse, je crois, un légionnaire et la légion. Ce n'est pas toujours simple, la séparation, la solitude, la peur. La mort parfois. Je me suis dit qu'il fallait trouver un geste pour remettre au centre des âmes la beauté et la **grandeur de la mission**. Le geste de la lumière est universel. Il marque les consciences des enfants, il accueille les soldats des autres religions, il porte toutes les intentions du cœur dans une petite flamme. Alors ce lieu sera désormais celui de l'attente, de la gratitude, du souvenir où les flammes se refléteront dans la feuille d'or : LEGIO PATRIA NOSTRA

Car être légionnaire n'est pas une carrière, **c'est un destin**.

La différence entre une carrière et un destin, c'est **l'absolu**.

Votre code d'honneur ne laisse pas de place à la **demi-mesure, au dénigrement ou à la démission**. Il est l'absolu mis en actes.

Cet absolu est au service du Bien.

Vos armes, vos combats trouvent leur sens véritable dans la préservation, la restauration ou la restitution du **bien humain**.

Vous êtes et devez être les soldats du Bien.

Et pour cela, il vous faut regarder Dieu en face, lui qui est source de tout bien.

Il vous attend dans la chapelle.

Il vous donnera les forces illimitées pour être les grands légionnaires que vous devez être.

Et faire sortir des rangs du 2e REI les capitaines d'Anjou de demain.

Je vous remercie.

Fleur Nabert, 2 septembre 2025

